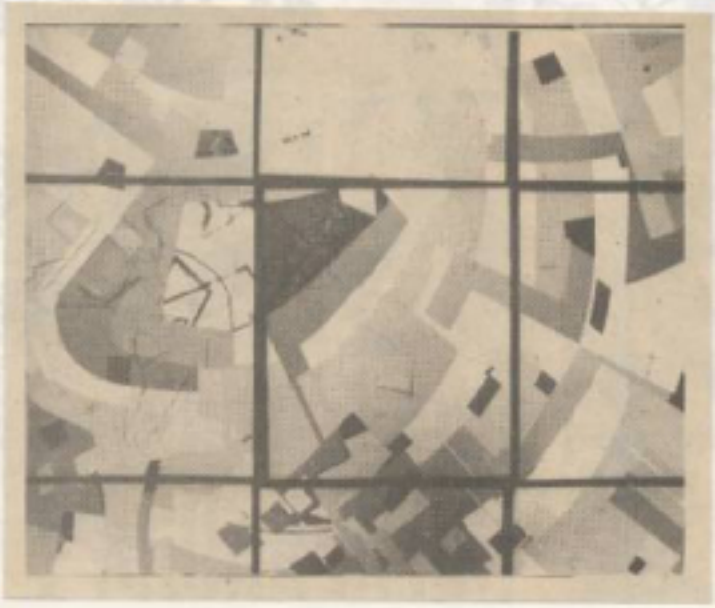
M 3 / DIMANCHE 12 OCTOBRE 1986



A la Société Industrielle

La fête géométrique de Dimitriadès

Curieuse et intéressante exposition que celle que présente actuellement et pour deux jours encore — ce dimanche et demain lundi de 14 h 30 à 20 h à la galerie de la Société Industrielle — le peintre Dimitriadès.

Ici les compositions du peintre, géométriques et cinétiques mais souvent subtiles dans l'harmonie, s'étagent et se départagent en périodes différentes. Tantôt le dépouillement — blanc de zinc brut de «décoffrage» — ou le tourment de rouges sensuels et tragiques où les touches au couteau se juxtaposent comme des lames rougies de sang.

Puis suivent des compositions plus sereines sortes de vues aériennes de champs couturés et de vallonnements verts. Le support change et évolue. Toile brute, lin, carton, Novopan. Mais une inspiration abstraite qui suit ses filigranes et ses chemins de traverse. Il y a là toute la recherche d'un jeune créateur en quête d'horizons et d'ancrage.

Dimitriadès, qui titre son exposition «l'utile futilité de la peinture» cite également en exergue une phrase de Proust. Temps perdu et retrouvé, graphisme et temps présent: Dimitriadès règne sur la coleur et les fantasmes des aubes énigmatiques.

J.-G.S.